

Ce bulletin est le dernier de cette année 2002, une année riche en anniversaires pour l'Opération Orange :

- Les 25 ans de Chiffonnière de Sœur Sara,
- Les 20 ans de l'école de Mokattam,
- Les 10 ans de fraternité officielle entre Sœur Sara et Jean Sage.

Nous ne pouvons manquer cette occasion de témoigner à Sœur Sara notre reconnaissance, notre admiration pour son courage, son abnégation et son engagement à la suite de Sœur Emmanuelle.

Comment montrer notre gratitude envers cette petite fille espiègle, que sa foi a portée vers les plus rejetés de son pays ? (je vous invite à lire ou à relire son portrait en pages intérieures)

Depuis quelques années déjà, elle nous fait part de son désir de voir construire à Mokattam, un "Club de la Femme" comme elle le nomme. Elle l'imagine, composé d'une crèche, de salles de réunions où les femmes de Chiffonniers pourraient se retrouver pour échanger leurs compétences : couture, cuisine, activités sportives ou de loisirs et de détente. Un lieu comme il en existe tant dans nombreux villages et communes.

Pourquoi ne pas profiter de cette occasion pour le lui offrir ? Un industriel de la région de Cluses, ses salariés et l'un de ses amis étrangers, nous permettent de "rêver" à ce qui sera l'ultime réalisation de l'Opération Orange à Mokattam, car ce projet va occuper le dernier terrain disponible.

Le temps nous a montré que Sœur Sara était digne de notre confiance dans la gestion des réalisations que lui a remise l'Opération Orange : Jardin d'enfants, Collège, Lycée. Je suis sûr que vous avez envie de lui offrir ce Club qu'elle attend. Fêtons dignement ces anniversaires.

A chacun des "grands travaux" de l'Opération Orange, vous avez répondu présent.

Merci pour votre participation à ce cadeau d'anniversaire. Ce serait formidable si, à l'automne 2003, ce Club de la Femme ouvrait à Mokattam.

Je compte sur vous pour trouver de nombreuses mentions "cadeau" au dos de votre don.

Le Président, Dominique VIGNON



Novembre 2002

Sommaire

Page 1

Edito
Mot de Sœur Sara

Page 2

Sœur Sara, la Chiffonnière du Caire

Page 3

Amour, générosité, solidarité
autour de Sœur Emmanuelle

Page 4

Le 11 Novembre 2002 à Faramans (Isère)

Dernière Minute

CONCERT

à l'auditorium du Casino d'Hyères
le 14 Février 2003 à 20 h 30

avec les élèves de l'orchestre
du Conservatoire de Toulon

organisé par le Club Rotary d'Hyères

Tél. 04 94 31 13 14 - 06 75 13 46 73

Mot de Sœur Sara

Chers Amis de l'Opération Orange

Je suis heureuse de vous dire que notre école a obtenu des résultats extraordinaires cette année : 100% de réussite à tous les niveaux, de la primaire au bac.

Le dispensaire est de plus en plus fréquenté, 100 consultations par jour. L'activité de la clinique s'accroît régulièrement. Les jeunes femmes sont suivies tous les 15 jours pendant leur grossesse. Les accouchements à leur demande se font souvent sous péridurale. 25 bébés ont vu le jour à la clinique : 23 garçons, 2 filles, quel succès ! Des opérations bénignes (amygdales, appendicite, hémorroïdes, etc) y sont pratiquées en attendant les équipements complémentaires (radio, ascenseur, ambulance) qui permettent une chirurgie lourde.

Un grand merci à vous tous, du fond du cœur qui permettez aux plus démunis d'accéder au savoir et à des soins de qualité.

Jean Sage et Sœur Sara

En cette fin d'année, je souhaite que 2003 soit pour vous et vos familles une année de lumière, de paix et d'amour.

Votre Sœur reconnaissante, Sœur Sara



Sœur Sara, la Chiffonnière du Caire



Le 3 janvier 1946, à Minia, en Haute-Egypte, Tahany Ayoub Ghattas voit le jour dans une famille bourgeoise.

En 1950, Tahany entame sa scolarité à l'école française des Sœurs de Saint Joseph de Lyon à Minia, pour y apprendre le français, et obtient le diplôme AADADEYA (Brevet des Collèges).

De 1968 à 1971, elle prépare un diplôme de commerce dans une école publique de Minia et, toujours dans sa ville natale, elle fréquente l'école d'infirmières et

obtient son diplôme d'état en 1973.

Elle poursuit ensuite des études d'assistante sociale à Beni Suef, ainsi que des études en théologie.

Tahany entre en religion dans la Congrégation copte orthodoxe des Filles de Marie fondée récemment par l'éminent Monseigneur Athanasios, et devient Sœur Sara.

En 1975, Sœur Emmanuelle, à la recherche de religieuses prêtes à partager son aventure, rencontre Monseigneur Athanasios et l'année suivante Sœur Sara arrive chez les Chiffonniers.

Grâce à cette jeune égyptienne parlant français et d'autres langues, les projets s'élaborent, se précisent.

Il faut construire une école, mais avec quoi ?

En 1978 Sœur Emmanuelle et Sœur Sara s'envolent pour l'Europe et l'Amérique à la recherche des fonds indispensables. Elles reviennent comblées par la générosité des amis rencontrés, et le rêve devient réalité.

A **Azbeth-el-Nakhl**, de 1979 à 1982, s'ouvre le Centre Salam (paix) avec le jardin d'enfants, l'école, le dispensaire et la maternité, le centre de formation professionnelle, l'ouvroir, le club de loisirs et le home pour mères célibataires.

D'autres Filles de Marie apportent leur aide. Des amis, au dehors, s'organisent en associations comme l'Opération Orange autour de Jean Sage, afin de récolter les fonds nécessaires au financement de ces constructions et au fonctionnement des structures.

Près d'**Ismayleya**, au bord du lac Amer, la "Maison du Bonheur" ouvre ses portes pour offrir quelques jours de vacances aux enfants.

A **Mokattan**, les Chiffonniers font appel à ces Sœurs dont ils entendent parler. Les Filles de Marie prennent la responsabilité du Centre Salam, tandis que Sœur Sara et Sœur Emmanuelle s'installent dans le bidonville et retroussent les manches, fortes de l'expérience vécue.

Mêmes urgences : scolariser et soigner. L'école prend forme : un rez-de-chaussée avec cinq classes, puis un étage avec sept classes.

Elles est décorée bénévolement par un artiste peintre suisse André Sugniaux, et ses étudiants, avec des thèmes pharaoniques.

La mortalité infantile est trop grande : 40% des enfants meurent du tétanos. Les laboratoires alertés envoient le vaccin sauveur et victoire ! depuis huit ans on ne meurt plus du tétanos !

De 1986 à 1988 des logements "en dur" sont construits : avec une grande pièce, un toit imperméable et un WC, un luxe ! On sépare les porcs et les ordures des habitations. C'est ainsi que 850 logements voient le jour grâce au "coup de main" de volontaires français, belges, italiens, suisses, allemands.

La lumière, puis l'eau - avec parcimonie - arrivent à Mokattan.

Pendant toutes ces années, Sœur Sara assume les responsabilités avec 27 religieuses des Filles de Marie et un personnel composé de 300 salariés. C'est ainsi que Sœur Emmanuelle peut parcourir le monde pour porter le message et recueillir des fonds.

Quand, à 85 ans, Sœur Emmanuelle est "sommée" de prendre sa retraite, elle sait que tout continuera sans problèmes : Sœur Sara est là !

En Mai 1992 un groupe d'élèves termine le collège.

Les garçons peuvent poursuivre leurs études en ville, mais les filles vouées au mariage et au bidonville, se rebiffent.

Elles rendent la feuille blanche à l'examen et réclament un lycée...

L'Opération Orange se mobilise et, malgré les frais supplémentaires occasionnés par le tremblement de terre (12 octobre 1992) qui a endommagé l'école, Sœur Sara et Jean Sage inaugurent le lycée "Basma" (sourire) le 5 octobre 1995 et lui donnent pour devise "Réussir pour servir".

Les projets continuent avec une idée chère à Sœur Sara : la création d'un Club de la femme afin d'occuper, de distraire les femmes, leur donnant, avec la dignité, d'autres buts dans leur vie au bidonville. Elle sait qu'elle peut compter sur tous ses amis de l'Opération Orange qui lui font confiance.

Témoignage de Sœur Emmanuelle 20 ans de collaboration avec Sœur Sara

La première rencontre avec Sœur Sara restera à jamais ancrée dans ma mémoire. C'était, il y a 20 ans, ... sur un escalier qu'elle lavait à grande eau, dans son couvent de Beny-Souef ! "Je voudrais parler avec la Supérieure, si cela ne dérange pas." "C'est moi, me voilà à votre totale disposition." Durant la semaine passée près d'elle, j'ai vite compris l'énergie, la disponibilité, le dévouement sans faille qui l'habitaient.

La collaboration qu'elle m'apporta, bientôt suivie par de nombreuses Sœurs de sa Communauté, a été la source de chaque activité tour à tour lancée pour secourir bébés atteints du tétanos, enfants errant au milieu des saletés, mamans découragées, pères souvent brutaux. Petit à petit, les remèdes à cette misérable situation furent mis en place. Sœur Sara était partout, animait, consolait, réjouissait, Elhamdulillah ! grâce à Dieu !

En 1993, quand, à 85 ans, mes supérieures me demandèrent de rentrer en France, je pouvais partir, le cœur tranquille : Sara et ses Sœurs dirigeaient avec efficacité les activités et continuaient les projets : le dernier fut l'ouverture d'un lycée pour filles, en plein bidonville du Mokattan, là où auparavant, elles étaient mariées vers 11 et 12 ans : leur libération est maintenant terminée !

Je suis d'autant plus assurée de la bonne marche de l'ensemble, que j'ai confié à l'Ami Jean le soin de veiller à ce que Sœur Sara ne soit pas en difficulté, spécialement au point de vue financier ! Comme toujours depuis 20 ans, il tient son pari de répondre à toutes mes demandes et à chaque appel, il est présent, le cœur et la bourse ouverts ! Yalla, en avant, amis de l'Opération Orange, poursuivez votre route qui vous relie à Sœur Sara et à son équipe, pour la promotion et la joie de nos chers chiffonniers.



Réunion de Travail Dominique Vignon et Sœur Sara

